

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 112 (2014)

Heft: 6

Vorwort: Editorial

Autor: Wieser, Andres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wilhelm Benning hat die Ingenieurgeodäsie einmal als Königsdisziplin der Geodäsie bezeichnet. Mag sein, dass eine derartige Einschätzung im Auge des Betrachters liegt und im Land der «Geomatik» und der Eidgenossenschaft nicht den richtigen Ton trifft. Mir gefällt sie dennoch, denn sie fasst plakativ zusammen, dass dieses Fachgebiet eine äusserst breite geodätische Basis von Referenzsystemen über Schwerefeld und Erdrotation, Beobachtungsmodellierung, Refraktion und Ausgleichsrechnung, Navigation, Sensorik, Sensorintegration und Unsicherheitsmodellierung bis zu Datenbanken und Visualisierung benötigt. Auch wenn die klassischen Aufgaben Aufnahme, Absteckung und Monitoring noch immer aktuell sind, so haben sich die konkreten Anforderungen, die verfügbaren Instrumente und Sensoren sowie die Simulations- und Analyse-Methoden in den letzten Jahrzehnten stark geändert. Ingenieurgeodäsie ist zunehmend direkt in anspruchsvolle Bau-, Fertigungs- und Überwachungsprozesse eingebunden. Ergebnisse müssen flächendeckend in Echtzeit verfügbar und auch, oder gerade, bei Anforderungen an der Grenze des Machbaren, stets genau, zuverlässig und dann noch kostengünstig sein.

Diesen Anforderungen gerecht zu werden, erfordert bestens ausgebildetes und motiviertes Personal sowie regen Austausch zwischen Forschung, Industrie und Praxis. Zu Letzterem komme ich gleich. Bei Ersterem leidet die gesamte Geomatik unter einem Mangel an öffentlicher Bekanntheit und an jungen Menschen, die sich zu einer Ausbildung oder einem Studium in diesem Bereich entschliessen. In Deutschland gelingt allem Anschein nach bereits eine Trendwende, nicht zuletzt wohl durch die Einigung auf eine konsequent für intensive Öffentlichkeitsarbeit verwendete Dachmarke. In der Schweiz müssen wir diese Herausforderung erst lösen. Jeder von uns – egal ob in einem Ingenieurbüro, einer Behörde, einem Industriebetrieb oder einer Hochschule tätig – ist dringend aufgerufen, als Botschafterin bzw. Botschafter der Geomatik zu fungieren und Werbung für eine Ausbildung und berufliche Tätigkeit in diesem Bereich zu machen.

Und schliesslich zurück zum regen Austausch. Alle drei bis vier Jahre veranstalten die ETH Zürich, die Technische Universität Graz und die Technische Universität München den «Ingenieurvermessungskurs», bei dem sich Praktiker und Wissenschaftler zur Fortbildung und zu eben diesem Austausch treffen. Im Januar fand an der ETH der 17. dieser Kurse statt. Aus diesem Anlass finden Sie in der vorliegenden Ausgabe «Geomatik Schweiz» einen entsprechenden thematischen Schwerpunkt in Form von drei Fachbeiträgen mit Auszügen aus Arbeiten, die am Kurs vorgestellt wurden. Sollten Sie dabei Lust auf mehr bekommen, besuchen Sie uns doch auf unseren Webseiten, blättern Sie den Tagungsband der Ingenieurvermessung 2014 durch oder melden Sie sich für ein persönliches Gespräch. Ich wünsche Ihnen spannende Lektüre und uns allen viel Erfolg als Botschafter.

Willhelm Benning a désigné la géodésie d'ingénieur comme la discipline reine de la géodésie. Il se peut qu'une telle évaluation soit juste aux yeux de l'observateur et heurte des sensibilités au pays de la «géomatique» et de la Confédération. Cependant j'aime cette définition, parce qu'elle résume de manière simplifiante le fait que cette discipline nécessite une base géodésique exceptionnellement large de systèmes ré-

férentiels du champ de pesanteur et de la rotation terrestre, du calcul de compensation, de la navigation, de la sensorique, de l'intégration des capteurs, de la modélisation de l'incertitude et des banques de données et de visualisation. Même si les fonctions traditionnelles telles que le levé, l'implantation et le monitoring restent toujours d'actualité, les exigences concrètes, les instruments disponibles et les capteurs ainsi que les méthodes de simulation d'analyse ont considérablement changé au cours des dernières décennies. La géodésie d'ingénieur est de plus en plus directement intégrée dans les processus de construction, de production et de contrôle. Les résultats doivent être disponibles de manière généralisée en temps réel et, ou justement, en cas d'exigences à la limite du faisable, toujours être précis, fiables et cependant bon marché. Répondre à ces exigences nécessite du personnel extrêmement bien formé et motivé ainsi que beaucoup d'échanges entre la recherche, l'industrie et la pratique. J'en viens au dernier point. En premier lieu, la géomatique souffre d'un manque de notoriété publique ainsi que de jeunes personnes qui décident de se lancer dans un apprentissage ou dans des études dans ce domaine. En Allemagne, toutes les apparences indiquent qu'un retournement de tendance a réussi à être atteint, notamment grâce à l'entente sur une marque ombrelle utilisée de manière conséquente pour la campagne de sensibilisation intensive. En Suisse nous devons tout d'abord venir à bout de ces difficultés. Chacun de nous – indépendamment de son activité dans un bureau d'ingénieur, dans une collectivité locale, dans une industrie ou dans une université – est appelé de toute urgence à agir comme ambassadrice ou ambassadeur de la géomatique et à faire de la publicité pour la formation et l'expérience professionnelle dans ce domaine.

En conclusion, revenons à l'échange vif. L'EPF Zürich, la TU Graz et la TU München organisent le «Ingenieurvermessungskurs», au cours duquel les praticiens et les scientifiques se rencontrent à des fins de perfectionnement et justement pour cet échange. La 17ème édition de ce cours a eu lieu en janvier à l'EPF Zürich. A cette occasion, l'accent a été mis dans cette édition de «Géomatique Suisse» sur un thème correspondant, sous forme de trois contributions techniques avec des extraits de travaux présentés lors du cours. Si vous aimeriez avoir plus d'information visitez notre site Web, feuillotez la publication de la conférence «Ingenieurvermessung 2014» ou prenez contact avec nous pour un entretien personnel.

Je vous souhaite bonne lecture et beaucoup de succès à nous tous comme ambassadeurs,

Prof. Dr. Andreas Wieser
Geosensorik und Ingenieurgeodäsie
Institut für Geodäsie und Photogrammetrie ETH Zürich

Prof. Dr. Andreas Wieser
Géosensorique et Ingéniergéo-désie
Institut de Géodésie et de Photogrammétrie EPF Zürich